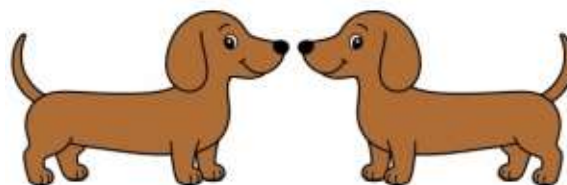


Les caprices de Snoopy

9. On a retrouvé Gloupi !



Lorsque nous l'avons adopté, Snoopy m' avait demandé s'il avait des frères et sœurs. Je lui avais répondu en fonction de ce que je savais.

- Une chienne met au monde plusieurs petits à la fois, c'est ce qu'on appelle une portée. Ils sont plus ou moins nombreux selon les races. Trois ou quatre chez les petites races, parfois huit ou neuf et même plus chez les grandes races. Chez les teckels, c'est en général de trois à cinq . Tu aurais donc entre deux et quatre frères et sœurs. Mais je ne saurais te dire où ils se trouvent aujourd'hui.

Pendant longtemps, ma réponse l'avait satisfait. Aujourd'hui, alors qu'il avance en âge, il s'est mis en tête de les retrouver.

- Cela m'étonnerait que tu les reconnaisse, tu ne les as que très peu connus. Comme ta mère est morte subitement quelques jours après votre naissance, vous n'avez même pas été allaités ensemble, vous avez été nourris au biberon. Et comme ta naissance remonte à près de dix ans, la recherche sera difficile. Si tu avais été inscrit au Livre des origines, et si tu venais d'un élevage avec affixe, nous pourrions avoir ta généalogie complète , mais ce n'est pas le cas. Enfin, nous allons essayer.

Sur son carnet de santé, était mentionné le nom du vétérinaire qui avait fait ses premiers vaccins. Comme les premières vaccinations interviennent avant que le chiot ne soit donné ou vendu, le praticien qui avait vacciné Snoopy avait vraisemblablement vacciné toute la portée. J'espérais en allant le voir qu'il aurait peut-être des informations. Mais il n'avait gardé aucune trace des propriétaires des chiots, qui ne faisaient pas partie de sa clientèle et de toutes façons, il ne conservait pas d'archives au-delà de cinq années.

Nous savions, par ma belle-mère, que Snoopy était né chez des particuliers, qui avaient placé les autres chiots mais avaient gardé Snoopy, le plus éveillé d'après ce qu'ils disaient. Peu de temps après, le couple avait divorcé, et l'homme qui avait pris Snoopy avec lui, avait rapidement dû le placer. Comme il avait pris contact avec ma belle mère et lui avait transmis son carnet de santé, nous avions son nom et son adresse. Fort heureusement, il n'avait pas déménagé, et nous avons pu le joindre. Il nous a certifié que Snoopy était issu d'une portée de quatre, mais ne savait pas qui avait acheté les deux petites femelles, parce que c'était sa femme qui s'était chargée de les placer. En revanche, il se souvenait de l'autre petit mâle, mais n'avait pas retenu le nom de l'acheteur. Comme les chiots ne pouvaient pas avoir de pedigree, ils n'avaient pas une très grande valeur marchande, et le paiement avait été effectué en liquide. Pas de trace écrite. Mais se rappelait être allé le conduire chez des gens qui tenaient un petit restaurant à Saint-Martin des Besaces, et que ce restaurant était connu pour avoir remporté trois années consécutives le championnat international de Gras double.

Il ne nous restait plus qu'à trouver ce restaurant , dont nous n'avions pas le nom en espérant qu'il y soit toujours ouvert. Arrivés à Saint Martin des Besaces, nous n'avons rien vu de la sorte. Mais lorsque nous avons évoqué le championnat international de Gras double, les langues se sont déliées. Oui, c'était les Dumouchel qui tenaient ce restaurant. Ils ont pris leur retraite, mais sont restés au pays. Vous pouvez les trouver à la sortie de Saint Martin sur la route de Villedieu, une maison aux volets vers, en face du service d'incendie.

La femme qui nous ouvrit devait avoir une soixantaine d'années, et semblait plutôt avenante.

Oui, c'est bien nous qui tenions le *Roy du Gras*. Mais on a fermé il y a trois ans et on a pris notre retraite. De toutes façons, ça ne marchait plus trop bien depuis que l'A84 permet d'éviter Saint-Martin. Et puis les gens ne connaissent plus le gras double. Ils s'imaginent que c'est indigeste . Pourtant, ça n'est pas gras du tout et qu'on ne me dise pas que ça fait grossir. Regardez-moi, vous me trouvez grosse ? Et pourtant, je mange du gras double deux fois par semaine. Je n'en serais pas là avec des pizzas et des emburgeurs ! Pour me mettre dans les bonnes grâces de la dame, je lui sortis le couplet que je réserve aux restaurateurs et cafetiers d'un certain âge, qui ont connu la grande époque.

- Et puis voyez-vous, Madame, il n'y a pas que l'A84. Ce qui fait du tort, c'est l'alcootest. Avant, les clients, à déjeuner, c'était apéritif, vin, et café-calva pour terminer, le plus souvent sans café. Et il n'y avait pas plus d'accidents qu'aujourd'hui. Il faut dire aussi qu'il n'y a plus de vrais buveurs et que les chauffeurs d'aujourd'hui, ça ne tient plus l'alcool. Maintenant, avec tout ça, on a tué le commerce.

- Ah, ça, vous avez bien raison, c'est pas souvent qu'on rencontre des gens comme vous, qui ont tout compris. Mais qu'est-ce qui vous amène ?

Je ne pouvais pas dire que Snoopy est un chien qui parle, et qu'il m'avait demandé de retrouver ses frères et sœurs. Nous avions donc mis au point un argument qui se tenait. On avait décelé chez Snoopy un souffle cardiaque, très probablement congénital. Pour le moment, son état ne justifiait pas de traitement, mais il serait intéressant de savoir si les autres membres de sa fratrie étaient affectés, et on aurait aimé savoir comment la maladie évoluait. Et si on était inquiets, c'est parce que sa mère était morte subitement, quatre jours après l'accouchement.

- Notre teckel est né chez un particulier, un certain Lécuyer . Il nous a dit qu'il vous avait vendu l'autre petit mâle de la portée et que l'on verrait d'après son carnet de santé qu'il était né le même jour que Snoopy. Il n'y a donc aucun doute ,votre chien et le nôtre sont frères, et même frères jumeaux.

- Entrez, je vais appeler mon mari, et puis je vais vous montrer Gloupi. Elle regarda attentivement Snoopy.

- C'est vrai qu'il ressemble au nôtre, c'est bien des jumeaux. Asseyez-vous donc.

Nous avons pris place dans la salle à manger, autour de la table recouverte d'une toile cirée qui représentait des cerfs dans la forêt. Gloupi qui était dans sa corbeille, est venu nous saluer, et surtout saluer son frère.

- Ils ont l'air de bien s'entendre. Gloupi est très gentil, c'est une heureuse nature, il ne nous donne pas beaucoup de soucis. Il peut passer toute sa journée avec un jouet à mâcher. Regardez-les, ils se sont installés tous les deux sur le coussin de Gloupi, collés l'un contre l'autre. Ça fait plaisir à voir.

- Vous prendrez bien quelque chose ?

- Volontiers.

L'accueil me rappelait les visites avec mes parents, dans mon enfance, chez des cousins agriculteurs dans le Val de Loire. Comme je m'y attendais, Monsieur Dumouchel, qui laissait parler sa femme, allait déboucher une bouteille de Cabernet, et la patronne allait ouvrir un paquet de petits beurres. Il faudrait certainement en ouvrir un deuxième, car les chiens avaient entendu le papier se froisser, et n'entendaient point laisser passer la bonne occasion. Nous avons donc appris que Gloupi avait lui aussi un souffle au coeur, qui ne justifiait d'aucune précaution particulière.

J'avais rappelé à Snoopy qu'il ne devait faire aucun commentaire en public. Et lorsqu'il rencontrerait Gloupi, première chose, savoir s'il parlait ou non et me le faire savoir discrètement. Il était clair que Gloupi ne partageait pas les dons exceptionnels de Snoopy. C'était un doux, un placide qui ne songeait qu'à son confort, et n'avait cure des préoccupations philosophiques de son frère.

Il était temps de prendre congé des Dumouchel. Nous les avons remercié chaleureusement et ils nous firent promettre de passer les voir la prochaine fois que nous irions en Bretagne. - Vous apporterez un « tu peux revoir », je vous mettrai de côté du gras double à emporter, j'y tiens. Vous verrez, c'est encore meilleur réchauffé, encore plus moelleux.

- Alors, qu'en dis-tu, Snoopy, tu es heureux d'avoir rencontré son frère ?

- Oui, je suis très heureux de le connaître, c'est un bon petit bougre. On ne peut pas dire que ce soit un génie, mais après tout, quelle importance ? Mes capacités extraordinaires ne m'apportent pas que des bonheurs. Il y a des moments où je m'en passerais bien. Et puis je me dis que la nature ne m'a donné ces dons que pour mieux me priver par ailleurs de, comment dire, de certaines facultés instinctives que possèdent les autres chiens. Vous savez que j'ai mis longtemps à être propre.

- Oh oui, je m'en souviens, et les tapis aussi.

- Ne vous imaginez pas que c'était pour vous nuire. J'ai dû faire de gros efforts, parce que ça ne m'était pas naturel du tout. Gloupi, au contraire, l'a été très rapidement, et n'a pas eu besoin de réfléchir pour cela. Soit dit en passant, c'est heureux, parce que Gloupi et la réflexion, ça fait deux ! Physiquement, nous nous ressemblons beaucoup, mais il me semble qu'il a moins de poils blancs sur les pattes et sur le museau. Je reconnais qu'il fait plus jeune que moi et qu'on ne peut pas nous confondre. C'est peut être mon activité cérébrale, beaucoup plus intense, qui m'a conduit à blanchir prématurément

- Probablement.

- Je l'aime bien, il est vraiment gentil, mon petit frère. Il n'a pas grande conversation, mais tu as vu comme il me lèche le museau, et comme il m'a laissé venir s'installer avec lui dans sa corbeille ? On était un peu serrés, mais je sentais qu'il était tout content de ma présence.

Et comme il m'a laissé boire dans sa gamelle.

- Est-ce que tu crois qu'il sait que nous sommes frères ?

- Pas sûr. Et toi, ressens-tu quelque chose ?

- Pas vraiment. Nous n'avons pas de souvenirs à partager. Nous avons été séparés très tôt, et nous n'avons pas connu notre pauvre maman. Mais ça ne fait rien, je serai content de le revoir.

- C'est promis, la prochaine fois que nous irons en Bretagne, nous nous arrêterons chez les Dumouchel.

Nous avons vu que Maman faisait grise mine.

- Cela t'ennuie, tu n'aimes pas les Dumouchel ?

- Ce n'est pas la question, ce sont de braves gens, de bons maîtres, et le petit Gloupi est adorable, mais ce qui me fait peur, c'est le gras double.